

Marcel Mouloudji. Marcel André Mouloudji, né le 16 septembre 1922 à Paris et décédé le 14 juin 1994 (à 71 ans) à Neuilly-sur-Seine, est un chanteur, auteur-compositeur-interprète, peintre et acteur français. On l'écoute sur YouTube dans deux de ses plus belles chansons, mis à part « Toi tu souris » qui n'y est pas disponible :

Un jour tu verras : <http://www.youtube.com/watch?v=zLa6ScSTcTE>

Tout l'amour que j'ai (précédé de « Les amoureux ont de la veine) :

http://www.youtube.com/watch?v=60jieOpON_o

Marcel Mouloudji est le fils d'un Kabyle, Saïd Mouloudji né en 1896 dans le village de Leflaye (tribu d'At Waghliis, daïra de Sidi-Aïch), et d'Eugénie Roux, une Bretonne. Il est affligé d'un léger strabisme. La famille connaît de gros problèmes : alors qu'il n'a que dix ans, la mère de Marcel est internée pour désordre mental et son père, analphabète, logé dans une chambre de bonne, a du mal à élever ses fils dont l'aîné, André, est gravement malade et le second, un doux rêveur qui trouve à se loger au hasard des rencontres. Durant son adolescence, il s'inscrit avec son frère dans un mouvement de jeunesse de gauche (les Faucons rouges, proche de la SFIO, animé par des éducateurs issus de différents courants du monde ouvrier). En 1935, il fait la connaissance de Sylvain Itkine, metteur en scène membre du Groupe *Octobre*, organisation affiliée à la Fédération des théâtres ouvriers de France. Marcel Maillot, directeur d'une colonie de vacances du Syndicat du livre, le pousse à chanter avec son frère. Il est bientôt remarqué par Jean-Louis Barrault, qui cherche un enfant pour un spectacle. Durant cette période, Marcel est ainsi hébergé par Jean-Louis Barrault, qui l'introduit dans le milieu artistique de Paris. Il y participe à la vie artistique associée au Front populaire en 1936. En 1936 il figure dans le film *La Guerre des gosses* de Jacques Daroy et, en 1938, interprète un des trois jeunes héros des *Disparus de Saint-Agil* de Christian-Jaque. Pendant la guerre, il vit dans une semi-clandestinité. Il racontera son expérience en 1945 dans son livre *Enrico* qui recevra le prix de la Pléiade. Il fréquente Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Cette dernière évoque fréquemment Mouloudji dans *La force de l'âge*. Après la guerre, il est intégré à la vie artistique de Saint-Germain-des-Prés. Dans les cabarets en vogue, il chante Boris Vian (*Le Déserteur*) (dont il modifie un peu le texte) chanson qui sera interdite de diffusion pendant plusieurs années. Il chante aussi Jacques Prévert, interprète son rôle dans le film *Eaux troubles* de Henri Calef en 1949 et participe à *Boule de Suif* (Christian-Jaque, 1947) et *Nous sommes tous des assassins* (André Cayatte, 1952). Il obtient un premier grand succès dans la chanson grâce à son interprétation de « La Complainte des infidèles », extraite du film *La Maison Bonnadieu* de Carlo Rim (1951). En 1958, il fait l'une de ses dernières apparitions au cinéma dans *Rafles sur la ville* de Pierre Chenal et dans un film hispano-suédois, *Deux hommes sont arrivés* (*Llegaron dos hombres*). Jacques Canetti, célèbre agent artistique et patron du cabaret *les Trois Baudets* mène Mouloudji au succès. Il lui fait enregistrer « Comme un p'tit coquelicot » qui obtient le Grand Prix du disque 1953 et le prix Charles-Cros en 1952 et 1953. Même succès, en 1954, avec « Un jour tu verras », chanson extraite du film à sketches *Secrets d'alcôve* (sketch « Riviera express » de Ralph Habib). Louise Fouquet, dite Lola, est son épouse et son agent artistique de 1943 à 1969. Il a deux enfants : Grégory Mouloudji avec Lilia Lejpuner en 1960 et Annabelle Mouloudji (elle-même interprète de plusieurs chansons dont « Fuis Laurence d'Arabie » durant les années 80) avec Nicole Tessier en 1967. Lilianne Patrick est sa dernière compagne. En 1970, il est sur la scène du Théâtre de la Porte Saint-Martin dans la comédie musicale *La Neige en été*, aux côtés de Nicole Croisille et de Régine. En 1976, il enregistre avec l'accordéoniste Marcel Azzola une anthologie du musette, *Et ça tournait*. En 1980 il sort un album *Inconnus Inconnues* et donne d'innombrables concerts dans tout le pays, mais les médias s'en font rarement l'écho. Fatigué, il consacre plus de temps à l'écriture et à la peinture, ses anciennes amours. On le

retrouve sur scène en 1987 à l'Élysée Montmartre. Il publie ses souvenirs de jeunesse : *Le Petit Invité* chez Balland en 1989, *La Fleur de l'âge* chez Grasset en 1991, puis *Le Coquelicot* aux éditions de l'Archipel, en 1997. En 1992, une pleurésie lui enlève en partie sa voix. Cela ne l'empêche pas d'enregistrer un album qui ne verra cependant pas le jour. On l'entend, le 17 novembre 1993, chanter dans la carrière de la Sablière à Chateaubriant, (Loire-Atlantique), où avaient été fusillés vingt-sept communistes, dont le jeune Guy Môquet, le 22 octobre 1941. En mars 1994, il est invité au festival *Chorus* des Hauts-de-Seine en région parisienne. Puis, il donne un ultime récital près de Nancy en avril. Il s'éteint le 14 juin 1994, alors qu'il avait encore de nombreux projets : la suite de ses mémoires 50 ans après le premier volume et un nouvel album. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise (division 42) à Paris.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia